

Séance de l'Académie Vétérinaire de France du 17 octobre 2019

Titre de la communication :

Pathogènes, faune sauvage et camps militaires

Auteurs :

Jean-Lou Marié, Stéphanie Watier-Grillot, Cédric Roqueplo et Bernard Davoust.

Au sein du corps des vétérinaires des armées, le groupe de travail en épidémiologie animale mène depuis 2006 des travaux portant notamment sur la circulation d'agents pathogènes humains au sein des populations animales qui se trouvent dans l'environnement des militaires en France et à l'étranger.

Au cours des dernières années, de nombreuses études ont été menées au sein des camps militaires de Canjuers et de Carpiagne, dans le sud-est de la France, portant sur des populations de sangliers, de renards et autres petits carnivores sauvages ainsi que de rongeurs. Des laboratoires spécialisés ont été sollicités pour le dépistage de virus (hépatite E), de bactéries (*Leptospira*, *Mycobacterium*, *Rickettsia*, *Anaplasma*, *Coxiella*...) et d'agents parasitaires (*Leishmania*, *Trichinella*, *Toxoplasma*, *Capillaria*...).

Ces travaux permettent d'évaluer les risques pour les militaires et la population et de définir des mesures de prévention afin de préserver la santé publique. Dans bien des cas, les animaux apparaissent comme des sentinelles des infections humaines, dans une approche, *une seule santé*. Les méthodes de dépistage systématiques employées permettent parfois de faire des découvertes scientifiques.